

Te Manu

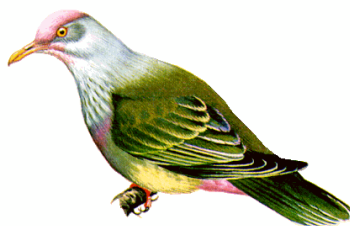
N° 40 – SEPTEMBRE 2002

Bulletin de la Société d'Ornithologie de Polynésie
B.P. 21098 Papeete - Tahiti

Email : sop.manu@mail.pf - Site Internet : www.manu.pf

AU SOMMAIRE

- Observations ornithologiques
- Programme Pihiti
- Monarque de Fatu Iva
- Koko de Rapa
- National Geographic
- PROE Bird Specialist Meeting
- Zone d'Endémisme des Oiseaux
- Assemblée Générale Annuelle



Koko – Ptilope de Rapa
Ptilinopus huttoni

SUR VOS AGENDAS

Les réunions du bureau se tiennent tous les premiers vendredi de chaque mois à partir de 16h30 **au local de la FAPE, 10 rue Jean Gilbert, quartier du commerce** à Papeete :

- 4 OCTOBRE 2002
- 1^{er} NOVEMBRE 2002
- 6 DECEMBRE 2002

Editorial :

Avec ce 40ème numéro, TE MANU fête aujourd'hui 10 ans. Que de chemin parcouru, mais des rubriques restent incontournables comme l'OISEAU SUR LA BRANCHE. Ayons une pensée pour les premiers rédacteurs, Jacques et Odile Fossatti qui de leur lointaine contrée (la France) continuent à nous lire et à nous être fidèles. C'était d'ailleurs le premier but de TE MANU que d'être un lien entre les membres qu'ils soient sur le Fenua, mais dans les archipels ou à l'étranger. L'autre objectif était que les nombreuses observations que vous faites tous et que vous nous confiez ne soient pas perdues et que TE MANU en soit la mémoire. Vous pouvez retrouver les anciens numéros de TE MANU sur internet (du N°22 au 36) et toutes les fiches de l'OISEAU SUR LA BRANCHE en téléchargement gratuit.

En attendant il s'est passé pas mal de choses durant ce trimestre et vous retrouverez toutes les nouvelles et les informations en feuilletant cet épais bulletin, mais pas d'OISEAU SUR LA BRANCHE ce trimestre. Nous vous offrons la traduction en français de la dernière Zone d'Endémisme des Oiseaux de Polynésie : l'archipel des Tuamotu extrait de "Endemic Bird Areas of the World (publié par BirdLife international).

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES

Titi – Bécasseau Polynésien - *Prosobonia cancelata*

à Pararoa (Tuamotu) : 1 oiseau solitaire vu par Joël OREMPULLER en 1993.

Ces observations d'oiseaux isolés ne sont pas exceptionnelles :

? Rangiroa : un individu observé une fois en 1971 par David T. HOLYOAK. Il existe d'autres témoignages sur un oiseau au comportement semblable par des habitants de l'île.

? Nukutavake : un oiseau vu en 1981.

? Niau : un individu isolé observé en septembre 1995 par Franck MURPHY.

Eles montrent que si les conditions favorables existaient cette espèce serait capable de se disperser seule.

Barge rousse – *Limosa Lapponica*

Robert GILL, Jr. nous signale avoir observé le 12 avril 1988 un "Bar-tailed Godwit" à Rangiroa, sur le motu Oveté lors d'une mission d'étude du Teue - Courlis d'Alaska (voir Livres, Revues et Articles dans ce numéro). Voilà une observation supplémentaire de ce rare migrateur arctique en Polynésie Française qui s'ajoute à celle faite par Albert VARNEY, à Rurutu (Cf. Te Manu n° 10 - Mars 1995).

'Upe – Carpophage des Marquises - *Ducula galeata*

à Ua Huka le 3 juin 2002 : 2 oiseaux vus ensemble au col de Haavei/Vaipae par Mark ZIEMBICKI (et peut être un 3ème ?). Fin juin il a pu observer quatre oiseaux dont le blanc (juvénile qui n'avait pas été revu depuis 2000). Il est possible qu'un des oiseaux, non marqué, soit un jeune né sur l'île, ce qui nous comblerait. Deux ans après leur lâcher par la Société d'Ornithologie de Polynésie sur cette île nos Upe sont toujours vivants. En tout cas voilà un argument supplémentaire pour entreprendre une deuxième translocation (prévue en 2003 sur financement du Ministère du Tourisme et de l'Environnement).

Rupe – Carpophage de Tahiti - *Ducula aurorae*

à Tahiti, vallée de la Papenoo (Karl EVANS) : 3 oiseaux auraient été vus en vol le long de la crête de la rive gauche à 4-5 km à l'intérieur.

Kopeka – Salangane des Marquises – *Collocalia (leucophaeus) ocista*

à Fatu Iva : Caroline BLANVILLAIN et Mark ZIEMBICKI en ont vu 3 dans la vallée de Omoa. Les observations de cette espèce sont rares mais leur répétition (cf. TE MANU N° 21 - Décembre 1997) confirme la présence d'une petite population sur cette île.

'Otatare - Martin Chasseur de Polynésie - *Todiramphus tuta*

à Raiatea, Manuarii JAMMES a vu un 'Otatare à Tumaraa, à proximité du temple, poursuivi par deux merles des Moluques (ou Martin-triste).

à Tahaa, Caroline BLANVILLAIN en a rencontré plusieurs dans la baie de Hurepiti;

à Tahiti, où il est rare, il a été vu il y a une dizaine d'années par Daniela PASQUALETTO dans les hauts de Pamatai (Faaa).

'Omamao - Monarque de Tahiti – *Pomarea nigra* : environ 15 à 20 nouveaux oiseaux découverts dans une des quatre vallées où ils sont connus à Tahiti. Ceci n'a été possible que grâce à l'équipement de la vallée en matériel d'escalade, sponsorisé par la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO France), et réalisé par Jean-François BUTAUD, Laurent BONNARDOT, Stéphane MONTASSIER afin de franchir 4 cascades de 15 à 40m de haut. Ceci porte le nombre d'oiseaux recensés sur la seule île de Tahiti à environ 50 individus. Sa situation demeure cependant critique

PROGRAMME PIHITI

Du 20 mai au 19 juillet, Mark Ziembicki, Philippe Raust et Caroline Blanvillain ont participé au programme de sauvegarde du Pihiti (*Vini ultramarina*) financé par le World Parrot Trust sur proposition de la SOP Manu et de l'Université d'Adélaïde. Les objectifs étaient les suivants :

1 Enquêtes sur la présence des rats et mesures de contrôle : la première étape a été de déterminer autant que possible la présence, la distribution et la densité des rats sur chacune des îles des Marquises dans l'aire de répartition des loris. Les pièges à rats (nasses et tapettes) ont été installés dans différents habitats et à différentes altitudes. Sur la base de ces évaluations et recherches et de l'identification des nids de lori et des zones de nidification, des appâts empoisonnés seront disposés autour des arbres utilisés pour la nidification et dans les secteurs où la densité des rats est particulièrement élevée. Un accent particulier a été mis sur l'évaluation de la répartition et de la densité des rats dans la vallée d'Omoa à Fatu Iva où des rats noirs ont été récemment trouvés. En fonction des conditions de terrain et des moyens financiers disponibles pour l'emploi du personnel, un programme d'éradication du rat noir sera lancé sur Fatu Iva. Sur Ua Huka qui accueille actuellement la plus grande population de lori des Marquises et est également le dernier refuge du Monarque pie, la priorité a été de confirmer que l'île est indemne de rats noirs et de lancer un programme de piégeage des rats autour du quai du port à titre de mesure préventive contre l'introduction des rats dans l'île.

2 Le statut actuel des populations de lori des Marquises et leur répartition ont été déterminés en conduisant des recensements systématiques sur les îles appropriées. Les techniques de comptage ont suivi celles utilisés par C. Kuehler afin de pouvoir comparer les résultats des recensements. Un accent particulier a été mis sur l'établissement de l'état actuel des populations redécouvertes sur Nuku Hiva et Ua Pou et sur l'évaluation du statut de la population transférée sur Fatu Iva.

3 Protection des nids et l'augmentation du nombre de nid : en complément à l'empoisonnement des rats, l'élagage des branches des arbres où des nids sont actifs et la pose de bagues métalliques autour des troncs empêcheront les rats d'atteindre les nids. Ces méthodes ont été utilisées avec succès pour la protection d'autres espèces en danger critique dans la région. En plus, 10 à 15 boîtes à nid à l'épreuve des rats ont été placées dans les habitats appropriés sur les îles de Ua Huka et Fatu Hiva pour faciliter la reproduction dans un environnement sûr. Bien que cette technique n'ait pas été essayée chez les lorises dans la nature, l'utilisation de nichoirs est un outil de conservation communément utilisé pour faciliter la nidification d'autres espèces de psittacidés dans les habitats semblables.



4 Évaluation des mesures de protection : les mesures décrites ci-dessus devraient stabiliser et augmenter des nombres de lori et, en diminuant le nombre de rats, profiter à d'autres espèces en danger sur les îles (comme le monarque de Fatu Iva, *Pomarea whitneyi* et le monarque pie, *Pomarea iphis* sur Ua Huka). Le succès des mesures de sauvegarde sera évalué en surveillant le succès reproducteur des lorises et en conduisant des enquêtes après la saison de reproduction.

Le succès reproducteur sera évalué en surveillant les nids de façon régulière. L'utilisation et le succès des boîtes à nid supplémentaires à l'épreuve des rats seront évalués pareillement. Si les lorises utilisent aisément et avec succès ces nids, davantage seront installés à l'avenir.

Des enquêtes en fin de saison de reproduction seront conduites sur Ua Huka et Fatu Iva pour évaluer la réussite du recrutement de population, cependant, ils seront nécessairement de courte durée (3-4 jours par île). Un programme de suivi annuel des lorises sera établi pour surveiller les populations et le succès de nos efforts de conservation à plus long terme. Ces opérations seront conduites par Robert Sulpice, un observateur local expérimenté de Ua Huka, et par d'autres personnes locales qualifiées ; elles exigeront un financement additionnel à chercher.

'OMAO – MONARQUE DE FATU IVA – POMAREA WITHNEYI



Le Monarque de Fatu Hiva (*Pomarea whitneyi*) est une espèce endémique en danger critique d'extinction. Ces oiseaux sont localisés sur l'île de Fatu Hiva et si l'on se réfère aux travaux scientifiques, l'introduction récente sur cette île du rat noir risque d'entraîner leur extinction à court terme.

Il importe donc, avant d'arriver à la situation de *Pomarea nigra* à Tahiti, de prendre les devants et mettre en place une politique de sauvegarde et de préservation de cet oiseau sur cette île. Les mesures prises seraient également favorables au maintien d'une autre espèce : le pihiti ou lori des Marquises (*Vini ultramarina*)

Les missions confiées à la S.O.P. « Manu » par convention se répartissent de la manière suivante :

- ? recensement des individus et situation de la population observée ;
- ? confirmation de la présence des rats et évaluation de leur population ;
- ? repérage des zones de nidification
- ? essai de dératisation sélective des zones de nidification
- ? identification sur l'île de personnes pouvant mener à bien les travaux de contrôle et de protection.

C'est dans le cadre de ce travail que Caroline Blanvillain s'est rendue à Fatu Iva en juillet.

Un rapport sur la situation de cette espèce dans l'île de Fatu Hiva sera remis en fin de travaux, ce rapport définira les axes de la politique de préservation à mettre en œuvre.

KOKO – PTILOPE DE RAPA– PTILINOPUS HUTTONI



Avec le soutien du Haut-Commissariat (M. LANOISELEE-Circonscription des Australes) et de la Marine Nationale, que nous tenons à remercier ici, Caroline BLANVILLAIN a pu embarquer sur "La Railleuse" à destination des Australes et visiter en juin toutes les îles de cet archipel jusqu'à Rapa où vit le Kokoa ou Ptilope de Hutton (*Ptilinopus huttoni*) que nous préférons appeler

Ptilope de Rapa. C'est le plus gros des pigeons verts de Polynésie et aussi le plus menacé par la réduction de son habitat forestier. Elle en a ramené de nombreuses observations qui feront l'objet d'un rapport ultérieurement.

A l'occasion de cette tournée dans les îles Australes, elle a attiré l'attention des autorités de l'Etat et du Territoire sur le risque potentiel que représente l'épave du Vaeanu, échouée sur le récif de Rimatara en mai dernier, car il pourrait héberger des rats noirs qui risquent d'envahir l'île et de menacer la survie du 'Ura – Lori de Rimatara (*Vini kuhlii*).

NATIONAL GEOGRAPHIC

Une équipe de reportage du "National Geographic", vous savez cette revue qui est tirée à 7 millions d'exemplaires mensuels aux USA, s'est rendue en Polynésie dans le cadre d'une série de reportages sur les "Hotspot" de la biodiversité. Les Marquises ont été choisies pour illustrer celui de la Polynésie-Micronésie à coté de Palau et des Fidji. Tim LAMAN et son équipe (4 personnes) ont séjourné une dizaine de jours à Ua Huka et Nuku Hiva (Hatiheu) accompagnés par Philippe RAUST. L'assistance et la gentillesse de Léon LITCHLE et Yvonne KATUPA ont été chaudement appréciées.

Alors, surveillez la sortie du numéro de janvier 2002 de l'édition américaine pour y trouver un reportage qui mettra en avant les oiseaux des Marquises illustré de photographies qui devraient être de toutes première qualité vu le matériel utilisé et le talent du photographe. Cette article sera complété par une émission sur la chaîne télévisée du "National Geographic" au même moment. Voilà qui ne devrait pas manquer d'attirer l'attention internationale sur la situation de notre environnement..

Voici, en avant première quelques photos des oiseaux de ces îles prises par Philippe Raust.



Upe, Carpophage des Marquises, *Ducula galeata*



Patiotio, Monarque Pie, *Pomarea iphis*

Vous pouvez retrouver ces photos, et de nombreuses autres sur le site internet de la Société d'Ornithologie de Polynésie à l'adresse www.manu.pf

VISITE AU MINISTRE DU TOURISME ET DE L'ENVIRONNEMENT

Le Président, Georges SANFORD et le Trésorier, Philippe RAUST ont eu le plaisir de rencontrer le Ministre du Tourisme et de l'Environnement, Madame Brigitte VANIZETTE le 7 juin.

Ils lui ont présenté les buts de la Société d'Ornithologie de Polynésie "MANU" et les grandes caractéristiques de l'avifaune de Polynésie Française ainsi que son intérêt car beaucoup d'oiseaux sont uniques au monde et propres à notre territoire (espèces endémiques). Nous avons également signalé leur rareté et les menaces qui pèsent sur ces espèces puisque 70% des espèces terrestres sur les 31 que compte la Polynésie Française sont en danger d'extinction.

Nous avons aussi présenté nos actions de protection ('Omamao, Tukururu, Upe), mais aussi insisté sur la nécessaire préservation des milieux de vie et notre objectif de conservation des écosystèmes (ou leur réhabilitation) tout en signalant que cette politique dépasse les simples ambitions d'une petite association de bénévoles et qu'elle relève de choix qui doivent être fait au niveau du Territoire dans le cadre de son développement économique, social et culturel (tourisme vert, écotourisme...)

Nous avons rappelé qu'un certain nombre de ces milieux et de ces sites font déjà l'objet de mesure de classement par le Territoire, mais que leur gestion n'en est pas assurée. Nous avons encouragé le ministre à poursuivre la politique de rachat de domaines ou de terrains présentant un intérêt pour la diversité des espèces sauvages de Polynésie Française et avons souhaité qu'une partie des sommes du Fonds pour l'Environnement soit destinée à ces acquisitions mais aussi au fonctionnement des comités de gestion existants ou à créer.

Enfin nous avons émis le vœu que la réhabilitation écologique des milieux dégradés soit une priorité des comités de gestion car c'est une technique connue et maîtrisée. Ces opérations sont susceptibles de fournir des emplois non spécialisés dans des archipels éloignés pendant la durée des travaux, de

créer de ressources gérables de façon durable et des activités nouvelles liées à l'écotourisme. Les financements nécessaires sont relativement aisément mobilisables dès lors que des dossiers solides sont présentés par les autorités. La Société d'Ornithologie de Polynésie pourra apporter son expertise en la matière aux services du territoire en s'appuyant sur le réseau scientifique et technique dont elle fait partie dans le cadre de BirdLife.

Nous avons demandé au ministre dans quelle mesure le Territoire pourrait nous proposer un local susceptible d'abriter nos activités administratives et conformément à la réglementation applicable en matière de mise à disposition d'agent de l'administration au profit des associations reconnues d'utilité publique nous avons sollicité son appui pour la mise à disposition d'un agent auprès de notre association.

"BIRD SPECIALIST MEETING" A RAROTONGA (ILES COOK)

Georges SANFORD et P. RAUST, membres de la Société d'Ornithologie de Polynésie ont assisté à la réunion des experts des oiseaux du Pacifique, les 6 et 7 juillet à Rarotonga, à l'invitation du PROE (Programme Régional Océanien de l'Environnement). Vous trouverez ci-après la traduction du communiqué de presse rédigé par le PROE.

PROE, Îles Cook, 6 juillet 2002 - La situation des oiseaux qui utilisent le Pacifique comme lieu de reproduction ou d'hivernage est sous le coup de menaces de plus en plus importantes ont indiqué les principaux experts de la faune aviaire qui se sont réunis aux îles Cook.

Le but prioritaire de cette rencontre était de favoriser une meilleure coopération et la mise en commun des efforts engagés entre les protecteurs des oiseaux de la région.

"Comme tant d'autres espèces vivantes, les oiseaux et leurs habitats sont menacés par les activités humaines et les éléments naturels", a déclaré Liz Dovey, expert auprès du PROE. "La menace est d'autant plus grave dans les îles du Pacifique que les espèces de la région sont plus vulnérables que celles des autres parties du globe".

Les oiseaux du Pacifiques sont spécialement vulnérables aux menaces

représentées par les prédateurs introduits. Un des exemples les plus frappant est celui de l'île de Guam où l'introduction du boa brun arboricole lors de la 2^{ème} guerre mondiale est la cause directe de l'extinction de 10 espèces d'oiseaux sur l'île.

Lors de la réunion des gouvernements à Samoa en 2001, les 25 membres du PROE ont adoptés une Stratégie Régionale de Conservation de l'Avifaune.

"Le but de cet atelier de travail est d'explorer les moyens de renforcer la coordination des programmes de protection des oiseaux afin que la stratégie puisse être appliquée avec efficacité", a indiqué Mme Dovey. "Ce que nous voulons réellement obtenir à l'issue de cette réunion est de parvenir à coordonner nos efforts, et trouver des voies et des moyens complémentaires pour augmenter la protection des espèces migratrices".

Cette réunion a, par ailleurs, permis de retrouver des gens connus (Gary ALLPORT-BirdLife, Greg SHERLEY-DoC, Dick WATLING-Fidji, Anna TIRAA-Tapoporo Ipukarea Society, Ian KARIKA et Ed SAUL-TCA, Gerald McCormack-Cook Island National Heritage Project, Alan SAUNDERS-IUCN) et de faire la connaissance d'autres (Liz DOVEY-PROE/SPREP, Isabelle FAISANT-SCO, David OLSON-WCS, François MARTEL-Conservation International, Hubert GERAUX-WWF-Nouvelle-Calédonie, Robert GILL-USFWS). Des contacts qui nous seront utiles pour le développement futur de "MANU"

En marge de la réunion nous avons pu en savoir plus sur la translocation des Monarques de Rarotonga annoncée dans World Birdwatch de décembre 2001:

Aux îles Cook, 10 jeunes Kakerori (Monarques de Rarotonga *Pomarea dimidiata*) ont été transférés de l'Aire Protégée de Takitumu (TCA) à Rarotonga vers l'île d'Atiu en Août 2001. Atiu est à approximativement 200 km au nord est de Rarotonga. La translocation avait été proposée il y a 10 ans et s'est réalisée après plus de quatre années de discussions avec les propriétaires terriens de Takitumu et la collaboration des partenaires intéressés dont les habitants de Atiu. C'était une des actions de protection prioritaire identifiées lors de la réunion du Partenariat pour le Pacifique de BirdLife en Nouvelle Zélande en 1999.

Les rats noirs *Rattus rattus* sont la menace principale qui pèse sur le Kakerori et des mesures intensives de contrôle des rats sont nécessaires pendant la saison de reproduction. En 1989 il ne restait plus que 29 oiseaux mais aujourd'hui on en compte plus de 240

et le Kakerori est une des rare espèce qui a amélioré sa situation passant de En Danger Critique d'Extinction à En danger d'Extinction en 1992 dans le livre "Threatened Birds of the World" (2000).

La translocation qui vise à établir une population de sécurité sur une île indemne de rats noirs a été menée par le Dr Hugh Robertson (New Zealand Department of Conservation) et Ed Saul (Ornithologue écologiste résident), aidé par Ia Karika Wilmott, Diana Dombrowski et Anna Tiraa de TCA. A Atiu, Roger Malcolm, Ada Rongomate, Aneru Tautu et d'autres habitants ont apporté leur concours. Air Rarotonga et Atiu Motel ont aussi participé d'une façon ou d'une autre à la réussite de ce projet. Le PROE a financé en partie cette opération au travers des fonds du Programme de Protection de la Biodiversité pour le Pacifique Sud et du Programme Avifaune.



A quand une opération de ce genre pour sauver le 'Omamao - Monarque de Tahiti (*Pomarea nigra*)? Nous travaillons à identifier une île qui conviendrait...

LIVRES, REVUES ET ARTICLES



- ? **WORLD BIRDWATCH**, Volume 24, Number 1, March 2002. Revue trimestrielle de BirdLife International (en anglais)
- ? **L'OISEAU MAGAZINE**, N°67, 2^{ème} trimestre 2002. Revue nature de la Ligue pour la Protection des Oiseaux.
- ? **JACANA**, N°19, Lettre d'Infos ornithos de la Guyane - courrier de liaison du GEPOG
- ? **IMPORTANT BIRD AREAS IN AFRICA AND ASSOCIATED ISLANDS – Priority sites for conservation**, edited by Lincoln D. C. FISHPOOL and Michael EVANS, BirdLife conservation series N°11, 2001, 1144pages.
- ? **Distribution, numbers, and habitat of Bristle-tighed Curlews (*Numenius tahitiensis*) on Rangiroa atoll** par Robert E. GILL, Jr. and Roland L. REDMOND. Notornis 39: 17-26 (1992)
- ? **Field studies of Bristle-tighed Curlews (*Numenius tahitiensis*) and endemic birds on Rangiroa atoll, Republic of French Polynesia, 29 March – 19 April 1988** par Robert E. GILL, Jr. and Roland L. REDMOND
- ? **Molt of Bristle-tighed Curlews in the northwestern hawaiian islands** par Jeffrey S. MARKS. The Auk, 110(3): 573-587, 1993
- ? **Moult, migration and mass of a handicapped Bristle-tighed Curlew *Numenius tahitiensis*** par J. S. MARKS & L. G. UNDERHILL. Ardea 82(1): 153-156, 1994
- ? **Migration of Bristle-tighed Curlews on Laysan island: timing, behavior and estimated flight range** par Jeffrey S. MARKS and Roland REDMOND. The Condor 96:316-330, 1994
- ? **Conservation problems and research needs for Bristle-tighed Curlews *Numenius tahitiensis* on their wintering grounds** par Jeffrey S. MARKS and Roland REDMOND. Bird Conservation International (1994) 4:329-341

Habitats clés Forêts sèches, forêt d'atoll et littorale, broussailles

Menaces principales Dégradation modérée des habitats (plantations de cocotier), espèces introduites

Importance biologique ☞☞☞

Niveau des menaces ☞☞☞

Superficie 690 km² **Altitude** 0-100m
Pays Polynésie française (France)

Espèces restreintes	Menacées	Total
Confinée à la ZOE	4	6
présent ailleurs	2	2
Total	6	8



☞ Caractéristiques générales

La ZEO comprend les 78 îles de l'archipel de Tuamotu, qui s'étirent sur presque 1.500 km² d'océan, et les neuf îles des Gambier au sud-est. Toutes font partie politiquement de la Polynésie française, qui est un territoire d'outre-mer de la France (voir également ZEO 211-213, et l'aire secondaire s136). Makatea et Niau sont des atolls surélevés, les autres îles sont des atolls bas, pas plus de 7 m au-dessus de niveau de la mer, alors que Mangareva et quelques petits îlots des îles Gambier sont volcaniques.

La végétation indigènes composée la plupart du temps d'une brousse à *Pandanus*, *Pisonia* et *Cordia*, a été maintenant en grande partie remplacée par des plantations de noix de coco sur beaucoup d'atolls (Davis et al. 1986); la flore de Makatea est riche comparée à celle des autres îles avec une forêt intérieure sèche.

☞ Espèces à répartition restreinte.

la plupart des espèces à répartition réduite sont des oiseaux forestiers ou fréquentant les broussailles, mais un certain nombre se rencontrent dans les

plantations de noix de coco. *Prosobonia cancellata*, *Gallinula erythroptera* et *Ptilinopus coralensis* étaient autrefois répandus sur les atolls bas, mais seulement le dernier de ceux ci est maintenant présent sur plus que quelques îles. *Vini peruviana* était également répandu dans les Tuamotu du nord, mais il ne se rencontre maintenant que dans très peu d'îles. Les trois îles hautes d'autre part abritent (ou ont abrité) des espèces endémiques localisées ou des sous espèces, comme *Ducula aurorae* et *Ptilinopus chalcurus* à Makatea, *Todirhamphus gambieri gertrudae* à Niau et (autrefois) *Todirhamphus gambieri gambieri* à Mangareva. Une autre espèce, *Lanius gambieranus* (peut-être en réalité une fauvette endémique du genre *Acrocephalus*), des îles de Gambier a été décrite en 1844, mais le spécimen est apparemment perdu (D. T. Holyoak in litt. 1996).

En général, les informations sur la distribution et les populations sont rares, comme on peut s'y attendre pour une ZEO insulaire qui couvre une région océanique aussi vaste. En effet, plusieurs des îles où des espèces à répartition réduite ont été observées par l'expédition Whitney en 1921-1923 n'ont pas été visitées depuis, et 20 atolls n'ont



Statut et habitat des espèces à répartition restreinte						
Espèce	Statut global		Autres ZEO et AS	Habitat		
Bécasseau des Tuamotu <i>Prosobonia cancellata</i>	EN		(s134 ^x)	Plages, rivages, broussailles		
Gallicolombe de la Société <i>Gallicolumba erythroptera</i>	CR		213 ^x	Forêt, broussailles		
Ptilope des Tuamotu <i>Ptilinopus coralensis</i>	nt		–	Forêt, broussailles		
Ptilope de Makatea <i>Ptilinopus chalcurus</i>	VU		–	Forêt		
Carpophage de la Société <i>Ducula aurorae</i>	VU		212	Forêt		
Lori nonette <i>Vini peruviana</i>	VU		213 (s135)	Forêts, broussailles, cocoteraies, jardins		
Martin chasseur de Niau <i>Todiramphus gambieri</i>	VU		–	Cocoteraies, jardins, végétation littorale, broussailles		
Fauvette des Tuamotu <i>Acrocephalus atyphus</i>	VU		–	Forêts, broussailles, cocoteraies		
Statut global	EX Eteint	CR Critique		cd	Dépend de la protection	
	EW Eteint dans la nature	EN En danger		nt	Presque Menacé	
		VU Vulnérable		lc	Peu Concerné	
				DD	Manque de Données	
				NE	Non Evalué	

Autres ZEO (et AS) : numéro des aires secondaires entre parenthèses ; ^x éteint dans cette ZEO ou AS.

jamais été explorés par des ornithologues. Il y a peu d'informations récentes pour *Prosobonia cancellata* et *Gallicolumba erythroptera* en particulier.

☞ Menaces et protection

la situation des espèces dans les Tuamotu est peut-être légèrement plus favorable que celle qui prévaut dans d'autres archipels de Polynésie française en raison de son étendue géographique, de l'isolement, des difficultés d'accès et de la faible population humaine. Cependant, l'élévation de quelques mètres des niveaux de mer (comme prévu maintenant) causera très probablement l'extinction des espèces les plus rares.

Comme dans beaucoup d'autres régions insulaires, la prédation par les rats introduits (en particulier le rat noir, *Rattus rattus*) est une menace actuelle sérieuse: par exemple, *Prosobonia cancellata* est trouvé seulement sur des îles exemptes de ce rongeur, et il est également probable que les rats aient été responsables de l'extinction de *Gallicolumba erythroptera* dans beaucoup d'îles (Seitre et Seitre 1991).

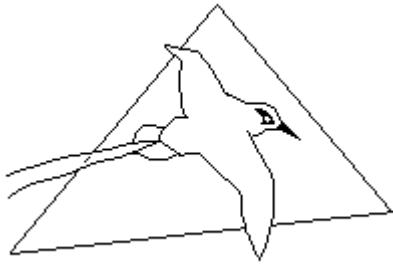
La destruction des habitats a été un problème sur Makatea, où l'exploitation du phosphate (1917-1964) avait confiné la totalité des populations de *Ducula aurorae* et de *Ptilinopus chalcurus* à la forêt intérieure résiduelle (10 km² au total). Cependant ces espèces sont aujourd'hui relativement communes, avec des populations stables, et il est probable qu'elles étendent leur distribution au fur et à mesure

que la végétation repousse. L'extinction du *Vini peruviana*, un oiseau généraliste pour son habitat, de Makatea est probablement le résultat d'un ouragan particulièrement violent et/ou de l'introduction de prédateurs plutôt que la conséquence des activités d'extraction (Thibault et Guyot 1987), et illustre la vulnérabilité permanente des espèces insulaires face aux événements catastrophiques.

Les atolls de Mururoa et de Fangataufa dans les Tuamotu du sud-est ont été employés par la France pour ses essais nucléaires depuis 1966 (jusqu'en 1995-1996, où ils ont été arrêtés), et il est probable que ces activités ont fait disparaître les populations d'*Acrocephalus atyphus* sur Fangataufa au moins (J.-C. Thibault in litt. 1996).

Les Tuamotu se trouvent dans la zone d'hivernage du Courlis d'Alaska, *Numenius tahitiensis*, espèce menacée (vulnérable) à répartition restreinte, qui se reproduit en Alaska occidental (aire secondaire s002). Une évaluation probable du nombre des oiseaux aux environs de 600 individus a été faite pour les Tuamotu du nord en 1989 (Lovegrove et autres 1989); comme ceci représente environ 6% de la population totale, ces îles sont clairement des zones importantes pour la conservation de l'espèce.

L'atoll de Taiaro a été établi comme réserve naturelle stricte en 1977; *Ptilinopus coralensis* y a été vu en 1972 et *Acrocephalus atyphus* y a été également observé (Holyoak et Thibault 1984).



Société d'Ornithologie de Polynésie

MANU

Papeete, le 18 juin 2002

**PROCES-VERBAL DE L'ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE DE LA
SOCIETE D'ORNITHOLOGIE DE POLYNESIE « MANU » DU 7 JUIN 2002**

L'assemblée générale annuelle de la Société d'Ornithologie de Polynésie « MANU » était convoquée pour le vendredi 7 juin 2002. Elle s'est tenue régulièrement à 17 heures au local de la F.A.P.E., 10 rue Jean Gilbert, quartier du commerce à Papeete.

Les présents ayant pouvoir de voter (15) et les procurations valides (9) représentaient un total de 24 membres sur un total de 47 (hors scolaires) ayant régulièrement cotisés au titre de l'année 2002.

L'ordre du jour était le suivant :

1. Bilan moral du président
2. Bilan financier du trésorier
3. Renouvellement du conseil d'Administration et du Bureau
4. Questions diverses

BILAN MORAL pour l'année écoulée présenté par le Président

Les actions de la Société d'Ornithologie de Polynésie se sont poursuivies afin de remplir ses missions statutaires :

1. La vie de la Société d'Ornithologie de Polynésie.

Le nombre d'adhérents s'élève à 52 dont 5 scolaires au 7 juin 2002.

Le bureau de la SOP s'est réuni mensuellement dans le local de la F.A.P.E..

Nous continuons notre action d'information du public par la publication trimestrielle du bulletin TE MANU tiré à 120 exemplaires et par des interventions auprès des médias.

Notre site Internet (www.manu.pf), régulièrement mis à jour et amélioré, reçoit de 1000 à 1200 visites par mois.

Nous avons également réalisé une plaquette de présentation de la S.O.P. qui sera retirée à 1000 exemplaires cette année grâce à une subvention du ministère métropolitain chargé de l'environnement (M.A.T.E.).

Nous maintenons des relations soutenues avec BirdLife International et d'autres organisations ornithologiques (L.P.O., S.C.O., S.E.O.R., G.E.P.O.G....).

Rencontres :

- conférence auprès de l'UICN et de la LPO à Paris (P. Raust)
- visite de courtoisie au ministre chargée de l'environnement, Mme Brigitte Vanizette.

2. Les actions de terrain.

Nos actions se poursuivent et s'amplifient grâce à la disponibilité de Caroline Blanvillain à temps plein dans le cadre de son post-doc à l'Université de la Polynésie française.

Elles sont orientées vers la sauvegarde des espèces en danger critique d'extinction :

- ? le 'Omamao - Monarque de Tahiti : Après l'arrêt du financement par le P.R.O.E., des crédits ont été obtenus du CLUB 300 et de la C.E.P.A. pour le suivi des populations pendant la période de reproduction et la dératisation des aires de nidifications. La L.P.O. nous a aidé à acquérir les équipements nécessaires au suivi d'une vallée difficile d'accès. En 2002 le ministère du tourisme et de l'environnement nous soutiendra à hauteur de 1 100 000 F CFP.
- ? Le 'Omao - Monarque de Fatu Iva : le ministère du tourisme et de l'environnement (M.T.E.) nous a alloué 1 000 000 F CFP en 2002 pour initier une évaluation des actions à mener et sensibiliser la population de l'île.
- ? Le 'U'u ai rao (Tuturu) – Gallicolombe érythroptère : cette espèce a fait l'objet d'un suivi en 2001 (C. Blanvillain, JM. Salducci, R. Pierce). La dératisation de V. n'a pas donné les résultats escomptés puisque nous ne semblons pas être parvenus à l'éradication. Le projet présenté à la Commission européenne n'a pas été retenu. P. Levy a participé à un stage au zoo de Bristol (Royaume-Uni) pour acquérir les techniques d'élevage en captivité. Le M.T.E. nous a alloué 1 500 000 F CFP en 2002 pour une mission destinée à capturer 2 couples qui seront élevés en captivité à Tahiti.
- ? La Gallicolombe des Marquises : une mission financée par la C.E.P.A. s'est rendue sur Hatutu et Fatu Huku pour estimer la situation de cette espèce.
- ? Le 'Upe - Carpophage des Marquises : Les oiseaux transférés en 2000 à Ua Huka ont été régulièrement observés en 2001-2002. Le M.T.E. nous a alloué 1 500 000 F CFP en 2002 pour une deuxième translocation. Nous avons fait une demande de financement complémentaire auprès du Disney Conservation Fund avec le soutien de BirdLife Intl.
- ? Avifaune de Makatea : grâce au soutien financier de la C.E.P.A. une mission d'étude a été menée sur cette île et a permis de faire le point de la situation des deux espèces endémiques résidente, le Rupe (carpophage de la Société) et le 'U'u (Ptilope de Makatea). Un article scientifique est en cours de publication.
- ? Avifaune de Rimatara - 'Ura et 'Oromao : dans le cadre de la réalisation de l'étude d'impact du futur aérodrome de Rimatara la direction de l'équipement (DEQ) a confié à la S.O.P. une mission d'étude en 3 phases :
 1. recensement des population de 'Ura et de 'Oromao, sensibilisation de la population, confirmation de l'absence du rat noir et précautions à prendre;
 2. biologie des espèces endémiques;
 3. suivi du chantier.La première phase a été réalisée en avril 2002.
- ? Pihiti – Lori des Marquises : En collaboration avec Mark Ziembecki (Université d'Adélaïde-Australie), la S.O.P. a présenté un projet de programme de sauvegarde du *Vini ultramarina* pour répondre à un appel d'offre du World Parrot Trust (W.P.T.) qui a été accepté et financé.. Cette opération actuellement en cours s'intéressera à la situation actuelle des populations (particulièrement à Fatu Iva) et visera à mettre en place des mesures de protection de l'espèce (boîtes nichoir, baguage des arbres et dératisation sélective).

Le bilan moral est approuvé à l'unanimité des membres présents et représentés.

BILAN FINANCIER pour l'année écoulée présenté par le trésorier

Le solde de trésorerie positif (2 985 462 F CFP) et en hausse (+1 813 856 F CFP).

Les recettes proviennent des cotisations des adhérents (265 000 F CFP), de subventions (6 513 608 F CFP) et de revenus divers (260 960 F CFP).

A la suite de l'arrêt du financement par le PROE (qui a cependant versé en 2001 le solde des aides 1999 et 2000), la poursuite du programme de sauvegarde du Monarque de Tahiti a été assuré grâce à des aides du club 300, de la LPO et de la CEPA. Les reliquats de subvention du PROE et du PDCT ont permis de boucler le budget.

Le solde de la subvention du FIDES Etat a été réglé avec diligence ce qui a permis à nos finances de passer un cap difficile car nous avons été amené à en faire l'avance sur notre trésorerie.

A part l'opération financée par le BirdLife Follow-up award où nous avons eu un dépassement de 120 975 F CFP, les dépenses sont maîtrisées.

Certaines opération ancienne (PDCT, PROE 1999 et 2000, BirdLife award et BirdLife Follow-up award) seront clôturées et les reliquats éventuels attribués au fonctionnement de la S.O.P.

Situation du Compte Courant SOCREDO			
<i>Solde au 1^{er} mai 2001</i>			<i>1 171 606</i>
En F CFP	Recettes	Dépenses	Solde
Vie associative			
COTISATIONS	265 000		265 000
AUTRES REVENUS	260 960		260 960
M.A.T.E.	363 840		363 840
ADMINISTRATION		543 130	-543 130
MONARQUE			
P.D.C.T.		87 295	-87 295
P.R.O.E. 1999	402 969	116 034	286 935
P.R.O.E. 2000	262 457	106 294	156 163
C.E.P.A. 1	353 468	764840	-411 372
CLUB 300	620 350	482 197	138 153
L.P.O.	400 224	67 998	332 226
COLOMBIDES			
BirdLife Award		14300	-14 300
BirdLife Follow Up	630 620	1 423 821	-793 201
C.E.P.A. 2	150 119	156 329	-6 210
C.E.P.A. 3	906 921	618 760	288 161
F.I.D.E.S. Etat	1 466 603	441 953	1 024 650
PSITTACIDES			
DEQ.	221 000	179 667	41 333
W.P.T.	735 037	223 094	511 943
Total	7 039 568	5 225 712	1 813 856
<i>Solde au 30 avril 2002</i>			<i>2 985 462</i>

L'appel au sponsoring privé en direction des grandes entreprises locales n'a pas donné les résultats escomptés.

Par contre le Ministère en charge de l'environnement a contracté avec la S.O.P. pour quatre opérations de sauvegarde en 2002 à hauteur de 4 600 000 F CFP. Nous sommes en attente du versement initial de 50%.

Situation des financements pluriannuels.			(au 30/04/2002)
<i>en FCFP</i>	Recettes	Dépenses	Solde
P.D.C.T.	1 002 660	929 299	73 361
P.R.O.E. 1999	1 306 613	1305 893	720
P.R.O.E. 2000	1 372 214	1 074 886	297 328
C.E.P.A. 1	899 228	818 140	81 088
C.E.P.A. 2	150 119	156 329	- 6210
C.E.P.A. 3	906 921	450 000	456 921
CLUB 300	620 350	503 718	116 632
L.P.O.	400 224	67 998	332 226
BirdLife Award	681 658	681 626	32
BirdLife Follow Up	4 644 508	4 777 859	- 133 351
F.I.D.E.S. Etat	3 269 603	3 218 235	51 368
DEQ.	221 000	153001	67 999
W.P.T.	735 037	6 970	728 067

Le bilan financier est approuvé à la majorité des membres présents et représentés.

RENOUVELLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ET DU BUREAU

Le conseil d'administration de la Société d'Ornithologie de Polynésie élu en 2000 pour deux ans a été renouvelé au terme de son mandat. Une seule liste se présentait et a été élue.

Le nouveau conseil d'administration se compose de onze membres : Laurent BONNARDOT, Jean-François BUTAUD, Monique FRANC DE FERRIERE, Stéphane MONTASSIER, Guillaume PERRARD, Philippe RAUST, Jean-Marc SALDUCCI, Georges SANFORD, Annie VABRE, Albert VARNEY, Liliana WAN.

Le conseil d'Administration nouvellement élu a immédiatement désigné les membres du bureau :

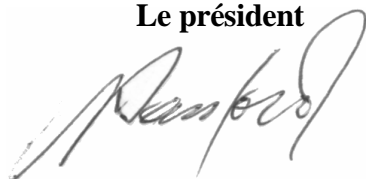
Albert VARNEY :	Président d'Honneur
Georges SANFORD :	Président
Jean-Marc SALDUCCI :	Vice-Président
Liliana WAN :	Secrétaire
Philippe RAUST :	Trésorier

QUESTIONS DIVERSES

Pour conclure, le Président a tenu à remercier Caroline Blanvillain qui quittera la Polynésie Française en fin d'année et à la féliciter chaleureusement pour le travail qu'elle a fourni avec ardeur et enthousiasme dans des conditions matérielles et financières pas toujours faciles.

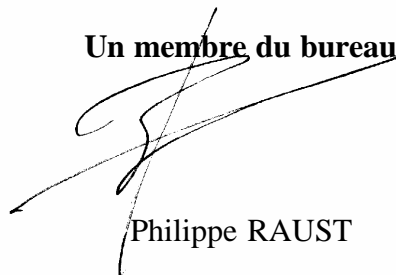
En l'absence d'autres questions l'assemblée générale est close à 19H30 .

Le président



Georges SANFORD

Un membre du bureau



Philippe RAUST